

JOURNAL DE LYON

Bureaux de VENTE : rue Centrale, 34

ÉDITION DU MATIN

Bureaux de VENTE : rue Centrale, 34

ANNONCES ANGLAISES

ADMINISTRATION ET BUREAUX

Rédacteur en chef :

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Ville de Lyon..... Trois mois : 9 fr. Six mois : 18 fr. Un an : 36 fr.
Département du Rhône — 10 fr. — 20 fr. — 40 fr.
Autres départements — 12 fr. — 23 fr. — 46 fr.
Pour l'étranger, le port en sus.
Les Abonnements partent du 1^{er} et du 16 de chaque mois.

Gérant :
C. THÉNÉSY

Le prix de l'abonnement est payable d'avance; on ne servira pas les demandes non accompagnées d'un mandat sur la poste à l'ordre du Gérant. — Toute lettre non affranchie ou insuffisamment affranchie sera rigoureusement refusée.

RÉCLAMES ET FAITS DIVERS

1 fr. la ligne.

AVIS

Nous prions ceux de nos abonnés, dont l'abonnement est expiré ou sur point d'arriver à son terme, de vouloir bien le renouveler sans délai, afin d'éviter toute interruption dans la réception de leur journal.

NOUVELLES DU JOUR

22 avril.

L'Assemblée nationale reprend ses séances aujourd'hui. Les correspondances de Versailles annoncent que tout se prépare pour l'ouverture de la session. On ne peut pas dire que l'Assemblée soit dans une situation très satisfaisante. Les débats de la commission de permanence, en examinant les faits survenus pendant les vacances parlementaires, ont été très intéressants. On a vu que les pouvoirs publics ne sont pas en mesure de faire face à la situation actuelle. Les débats ont été très animés, et les opinions se sont exprimées librement. On a vu que les pouvoirs publics ne sont pas en mesure de faire face à la situation actuelle. Les débats ont été très animés, et les opinions se sont exprimées librement.

cette dette, qu'elle en prenne l'engagement vis-à-vis d'elle-même, que cet engagement soit accepté par l'Etat, n'est-il pas évident d'une part que les souscripteurs de l'œuvre des femmes de France auront atteint leur but, et, d'autre part, que l'Etat rencontrera dans la souscription nationale ainsi transformée une caisse d'amortissement qui, dans le présent, relèvera son crédit, et qui dans l'avenir lui procurera sa libération ?

Nous reviendrons, s'il y a lieu, sur cette combinaison qui nous paraît digne d'être étudiée.

Les journaux espagnols annonçaient depuis un certain temps que tel jour, à telle heure, devait éclater un mouvement des carlistes. Les informations les plus précises fixaient au dimanche 21 avril ou — au plus tard — au lundi 22, la levée de boucliers des partisans de don Carlos.

Nous ignorons si l'événement a justifié les prédictions de ces prophètes de malheur; toujours est-il que, par l'organe de son secrétaire privé, le duc de Madrid a parlé à son peuple; et le bon vouloir du prétendant est que ses représentants au congrès s'abstiennent de siéger. L'ordre est formel : « Le duc de Madrid, considérant les illégalités commises pendant les élections, proteste aujourd'hui devant le pays en retirant ses représentants. » Ainsi parle, au nom du maître, le secrétaire du duc de Madrid, et solennellement il ajoute : « Demain, le duc protestera sur un autre terrain. »

Nous trouvons dans un télégramme adressé de Paris au *Times* un nouveau démenti aux bruits alarmants répandus en Angleterre. On n'a rien appris, dans les cercles politiques les mieux informés, qui puisse en aucune manière, dit la dépêche, justifier les rumeurs relatives à une mésintelligence prétendue entre l'Allemagne et la France.

« La convention postale, ajoute le correspondant du *Times*, sera certainement ratifiée et les passeports cesseront prochainement d'être exigés à la frontière allemande. En outre, le gouvernement français est prêt à entrer en négociations pour le paiement des trois milliards. »

« En ce qui concerne les questions du contingent et de la réorganisation militaire, qui ne sont que l'application des doctrines constamment soutenues par M. Thiers, le gouvernement allemand a reçu les assurances les plus satisfaisantes. »

On assurait, avant-hier, sur la foi de correspondances adressées de Washington à divers journaux de New-York que le gouvernement de l'Union était disposé à abandonner les demandes pour dommages-indirects.

Sur la foi des mêmes correspondants, les mêmes journaux assurent aujourd'hui qu'il n'en est rien et que le cabinet de Washington maintient toutes ses demandes.

Il est assez difficile, on le voit, de savoir, ou en est l'affaire.

Un important procès se juge en ce moment en Belgique. Il s'agit de poursuites dirigées contre le directeur d'un hospice d'aliénés, devenu un véritable *enfer* pour les malheureux que la police y enlève sans aucun souci des craintes qui étaient exercées sur eux.

Nous rappelons plus loin les principaux faits qui ont motivé ce procès, dont nous ferons connaître le résultat.

CE QUE VEUT LE PAYS

Pendant les vacances de l'Assemblée nationale et le silence de la tribune, le pays n'est pas resté muet. Il a fait entendre sa voix dans les conseils généraux. Dès à présent, avant qu'on ait fait le compte exact des vœux émis par ces conseils, on peut affirmer, sans crainte d'être contredit, que le plus grand nombre d'entre eux s'est prononcé pour le service militaire obligatoire et l'instruction primaire obligatoire.

Ce n'est pas tout. Plusieurs conseils ont tenu à exprimer leur adhésion au

régime actuel; et il n'est pas douteux que si un plus grand nombre n'a pas suivi cet exemple, c'est par un respect scrupuleux pour la lettre de la loi qui leur interdit les vœux politiques.

Les conseillers généraux vivent pour la plupart au milieu des populations dont ils sont les chefs. Ils en connaissent d'autant mieux les besoins et les désirs. Ils représentent en général moins des opinions politiques que des intérêts locaux. La manifestation qu'ils viennent de faire spontanément, sans entente préalable, sur tous les points de la France, n'en a que plus de portée.

Jusqu'ici, les assemblées départementales avaient presque toujours résisté à l'opinion, au lieu de s'en faire les interprètes. Non seulement l'élément « conservateur » y dominait, mais c'est dans leur sein que les idées les plus rétrogrades trouvaient un appui, même quand elles étaient abandonnées ailleurs. Aussi est-ce sur ces conseils que comptait la coalition monarchique quand elle a fait la loi qui les régit. L'attitude qu'ils ont prise depuis cette nouvelle loi n'en est que plus remarquable et plus rassurante. S'ils se prononcent aujourd'hui pour des réformes nécessaires, c'est que le pays veut bien ces réformes. S'ils donnent leur adhésion à la République, c'est qu'ils sentent bien que la France n'a plus aucune répugnance pour cette forme de gouvernement, et qu'elle y voit au contraire la meilleure garantie de l'ordre et de la sécurité pour l'avenir.

Nous ne cherchons pas à dissimuler le plaisir que nous cause cette manifestation de l'opinion publique. Ce n'est pas que nous éprouvions une vaine satisfaction d'amour-propre à voir le pays partager les idées que nous défendons; mais nous puisons dans cet accord des esprits, tel qu'il vient de se produire au sein des conseils généraux, une conviction, c'est que la France n'est pas aussi divisée, aussi désunie qu'on pourrait le croire et qu'on se plaît trop souvent à le dire.

Non, il ne faut pas juger de la puissance et de l'importance des partis parmi nous d'après le bruit qu'ils font, non plus que d'après l'acharnement qu'ils mettent à s'attaquer, à s'injurier, dans les journaux ou à l'Assemblée. Toutes ces passions qui agitent la surface ne pénètrent pas bien avant. Lisez certains journaux, écoutez ce qui se dit parfois à la tribune; il semble que tout est violence et confusion; impossible de démêler la voix du pays au milieu de tant de cris discordants. Or, voici que le pays lui-même a parlé, et on est tout étonné et ravi de voir qu'il a résisté aux excitations des partis, qu'il est tranquille, qu'il a confiance, qu'il sait ce qu'il veut et qu'il le dit nettement et froidement.

Et maintenant, libre à la *Gazette de France* de soutenir que « la France est monarchique envers et contre tous. » Libre à la *Démocratisation* de chercher une consolation au désarroi de son parti en affirmant que les vœux des conseils généraux « témoignent plutôt des sentiments monarchiques de la nation que de tendances républicaines sérieuses. » Il n'est, comme on dit, pires sords que ceux qui ne veulent pas entendre.

Est-ce à dire que la France soit républicaine en vertu d'une conviction bien ancienne et bien profonde? Point du tout. Nous n'hésitons pas à l'avouer, l'immense majorité des électeurs n'a pas d'opinion politique bien arrêtée, et

théoriquement la forme du gouvernement leur est indifférente.

Au moment de la querelle des jansénistes et des jésuites, qui passionnait, du temps de nos pères, toute la société polie, on demandait un jour à un brave homme : Êtes-vous janséniste ou moliniste? — Excusez-moi, monsieur, répondit-il, je suis ébéniste.

Il en est de même du plus grand nombre des électeurs. Ils ne sont ni légistes, ni impérialistes, ni orléanistes, ni républicains. L'un est cultivateur, l'autre est négociant, un autre fabricant, un autre propriétaire. Ils s'intéressent par-dessus tout à leurs affaires et c'est bien naturel; car ces affaires, c'est leur travail, c'est leur vie, c'est la vie de leur famille; et l'ensemble de tous ces intérêts qui prospèrent constitue la prospérité générale.

Donc, aujourd'hui, comme dans le passé, avant tout, le pays veut vivre, c'est-à-dire travailler, produire, vendre, acheter. Grâce au gouvernement de M. Thiers, la confiance renaît et les affaires reprennent. Il n'en faut pas davantage pour que le pays se rattache avec empressement au gouvernement de M. Thiers et par suite à la République.

La République, aux yeux du grand nombre, est aujourd'hui le meilleur des régimes; non pas en vertu d'une théorie philosophique, mais tout simplement parce que c'est le régime qui existe et que ce régime a fait ses preuves. Il est parvenu à tirer la France de la plus effroyable crise qu'il y ait jamais. Après avoir rétabli l'ordre au dedans sans sacrifier la liberté, il nous permet d'entrevoir comme prochaine la libération complète du territoire. Quel gouvernement eût su mieux faire en moins d'un an?

Le défaut de ce régime est d'être provisoire. Vivre au jour le jour n'est pas une vie normale. Pour que la sécurité soit complète il faut que l'ordre paraisse assuré pour le présent et pour l'avenir. Aussi, dans leurs adresses à M. Thiers, les conseillers généraux expriment le vœu que le régime actuel soit maintenu et qu'il devienne définitif. Voilà ce que demande la France.

Nous savons bien qu'il existe des docteurs en métaphysique politique qui ne sont pas embarrassés pour prouver que le régime actuel n'est pas la République. Mais le pays n'y regarde pas de si près. Il estime avec son gros bon sens que ce qui n'est pas monarchie est république. Or, pour faire une monarchie il faut un roi ou un empereur, et quand on n'a ni roi ni empereur, on se trouve, bon gré mal gré, en république.

Mais ce que le pays voit bien sur tout, c'est que pour rétablir un roi ou un empereur il faudrait renverser ce qui est, c'est-à-dire, en bon français, faire une révolution. Or, il ne veut plus rien renverser. Assez de ruines et de révolutions dans le passé. Ce qu'il faut aujourd'hui c'est conserver et améliorer. Les républicains sont les vrais conservateurs. N'est-ce pas bien clair? Et l'Assemblée s'obstinera-t-elle à ne pas comprendre?

Si l'on en croyait certains journaux, il faudrait s'attendre à des orages à la réouverture de l'Assemblée. Les partis font volontiers des prévisions conformes à leurs intérêts et à leurs desirs. Quant à nous, nous pensons que l'Assemblée aura mis à profit ses vacances pour s'éclairer sur le sentiment du pays et qu'elle rentre à Versailles avec le désir d'y donner satisfaction. Elle évitera un conflit parce qu'elle sait bien que, dans les questions politiques, la

majorité de la France est avec M. Thiers. Elle félicitera le président de la République du bon effet qu'ont produit partout les réceptions à l'Élysée. Elle pardonnera au gouvernement d'avoir choisi le maire de Château-Chinon conformément au vœu du conseil municipal. Et quant aux adresses des conseillers généraux, elle fera les yeux sur ce que la forme peut avoir d'irrégulier en raison du fond qu'elle ne saurait désapprouver sans se mettre en contradiction avec le pays, son juge suprême.

P. P.

Nous avons fait hier, dans nos Nouvelles du Jour, quelques réserves sur des passages du dernier discours de M. Gambetta où l'orateur a lâché un peu trop la bride à son éloquence. Divers journaux de Paris font aujourd'hui la même remarque. Nous lisons à ce sujet dans le *Temps* :

« Dans son discours du Havre, M. Gambetta a donné sur lui-même un renseignement qui doit nécessairement embarrasser ses lecteurs. Il nous avertis qu'il avait des emportements ou il ne pensait pas exactement ce qu'il disait, ou d'autres termes, qu'il ne disait pas exactement ce qu'il pensait. »

Nous inclinons à croire qu'il a eu, au Havre même, quelques-uns de ces moments; mais le difficile est de les trouver, c'est-à-dire de discerner, entre des passages également élogieux mais tout à fait contradictoires, ceux qui traduisent exactement la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'orateur s'est-il emporté? à quels moments l'expression a-t-elle trahi sa pensée? Est-ce quand il a fait honneur des symboles de reconnaissance nationale au concert et à la concordie de toutes les intelligences vraiment françaises; quand il a parlé en fort bon termes de l'instruction à tous les degrés; quand il a recommandé à son parti la confiance, dans la pensée de M. Gambetta, et ceux qui l'exagèrent, le dépassent ou la dénaturent. On l'

DÉCÈS

Les amis et connaissances de la famille EYMARD qui, par oubli involontaire, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de M^{me} veuve EYMARD, née MORIZOT, sont priés de considérer le présent avis comme une invitation à assister à ses funérailles qui auront lieu le mercredi 24 avril, à 8 heures trois quarts du matin.

Le convoi partira du domicile de la défunte, rue Pierre-Dupont, 28, quartier des Chartroux, pour se rendre à l'église de Saint-Bruno et, de là, au cimetière de Loyasse.

DÉPÊCHES DU SOIR

22 avril. — 3 heures du soir.

Paris, le 22 avril.

Le comte d'Arnim, venant de Berlin, arrivera aujourd'hui à Strasbourg, où il s'arrêtera.

La comtesse d'Arnim est attendue aujourd'hui à Paris.

Marseille, 22 avril

Alphonse, frère de Don Carlos, a été avisé par les autorités françaises qu'elles ne lui permettraient pas d'approcher de la frontière d'Espagne et qu'elles seraient obligées de l'interner.

La demande de se rendre en Suisse partira aujourd'hui pour la Suisse.

Pampelune, 21 avril.

Une grande agitation règne parmi les carlistes, qui attendent Cathelineau avec des volontaires pour diriger le mouvement carliste en attendant Don Carlos, qui a promis de venir lui-même.

Madrid, 22 avril.

La campagne carliste est commencée.

Une bande peu nombreuse a paru dans la province de Tolède. Une autre bande s'est montrée à Navarre sous le commandement d'un prêtre.

Quelques autres doivent paraître bientôt, à moins que les arrestations d'individus qui composaient les juntes carlistes de Madrid, Valladolid, Zamora et Burgos n'empêchent leur apparition.

Londres, 22 avril.

Le *Daily News* dit : Nous croyons pouvoir annoncer comme possible que le cabinet Gladstone sera dissous avant la fin de la semaine.

M. Hartington proposera un vote concernant le bill de M. Fawcett, relatif à l'université de Dublin.

Le gouvernement considérera le rejet de ce vote comme un vote de méfiance.

DÉPÊCHES DU MATIN

23 avril. — 8 heures du matin.

Paris, 22 avril.

Les avis de Versailles disent que la plupart des députés ont rapporté de province l'impression que le pays veut la tranquillité et répugne à toute secousse nouvelle.

Il y a un apaisement sensible dans les partis extrêmes.

La *Presse* assure que M. Martel est nommé ministre du commerce.

Deux soldats de la garnison de Paris ont été cités à l'ordre du jour l'un pour avoir dégainé contre quatre individus qui l'attaquaient avec des couteaux, l'autre pour avoir usé de sa baïonnette contre un individu qui refusait de passer au large.

Le bruit court que M. de Bourgoing est nommé ambassadeur de France auprès du pape.

On assure que don Carlos a passé hier à Annecy, se dirigeant vers l'Italie ou le midi de la France.

Réouverture de l'Assemblée. MM. Thiers, d'Aumale, Gambetta, Trochu et autres notabilités sont présents. Le comte Joubert demande au gouvernement de fixer le jour de la discussion sur sa proposition demandant que tous les étrangers aient à se pourvoir de permis de séjour en France. Le gouvernement propose samedi. La majorité de l'Assemblée, la droite principalement, approuve.

M. Raoul Duval annonce qu'il adressera au gouvernement quelques questions concernant la participation des municipalités d'Angers et du Havre à de récents banquets où M. Gambetta a demandé la dissolution de l'Assemblée.

M. Duval soutient que la présence des municipalités dans de pareilles circonstances est complètement illégale.

Le gouvernement propose de fixer la discussion à jeudi. La majorité approuve.

Une discussion a lieu ensuite pour fixer l'ordre du jour, rien n'étant maintenant à l'ordre du jour.

M. Lefranc dit qu'il y a nécessité urgente de discuter les nouveaux impôts sans délai. La question la plus importante ensuite serait la constitution du conseil d'Etat, portion indispensable des rouages administratifs, et dont le manque a été un obstacle sérieux à l'expédition des affaires publiques.

MM. Gambetta, Castellane, Dahirel soutiennent l'importance supérieure pour le pays entier du projet de réorganisation de l'armée. Ils demandent que ce projet vienne le premier en discussion.

M. Thiers explique la nécessité urgente de la constitution du conseil d'Etat relativement au projet même de réorganisation de l'armée. Il existe, dit-il, des points, en ce qui concerne celle-ci, sur lesquels le gouvernement a demandé les explications de la commission. Il faudrait donc mieux que la discussion eût lieu dans la commission.

Mais si la discussion doit être faite publiquement, alors il existerait un intérêt politique considérable à ce que

me, il annonce les faits avant qu'ils ne soient accomplis. C'est ce qui arrive en ce moment à quelques-uns de nos confrères parisiens à propos de l'emprunt lyonnais. On donne avec beaucoup de détails les renseignements les plus précis sur les conditions dans lesquelles la ville de Lyon aurait contracté son emprunt ; on cite le « bailleur de fonds » ; on sait de quel modique intérêt il « s'est contenté » ; etc., etc.

Il n'y a qu'un malheur à tout cela ; c'est que le conseil municipal de Lyon ne délibérera sur l'emprunt que dans sa séance de demain soir.

Une dépêche de l'agence Havas annonce aujourd'hui que notre conseil général a renouvelé onze vœux des précédentes sessions parmi lesquels elle fait figurer tous les vœux politiques.

Il y a là une erreur facile à reconnaître : la présentation de ces vœux a été prise pour le vote.

C'est la première seule qui a été renouvelée ; et la décision du conseil a été au contraire, comme on sait, sur le rapport de M. Millaud, d'écarter en bloc tous les vœux politiques.

Nous avons dit, en mentionnant l'article du *Courrier de Lyon* concernant une réunion du club de la rue Grôlée, que cette nouvelle nous paraissait impossible, le club ayant été dissous par M. Valentin et le préfet actuel nous donnant les garanties les plus sérieuses pour le maintien de la légalité. Nous voyons aujourd'hui en effet, par une lettre adressée par M. Vallier, adjoint, au *Courrier de Lyon*, que cette « réunion du comité central » était une réunion d'électeurs. Voici cette lettre :

Monsieur le rédacteur, En réponse à l'article que vous avez reproduit du *Courrier de Lyon*, sur une prétendue résurrection du comité central de la rue Grôlée, où l'on me fait prononcer un réquisitoire contre M. le docteur Gaillon, j'ai l'honneur de déclarer que le correspondant du *Courrier* s'est complètement induit en erreur, et que le fait me concernant se réduit aux simples proportions que voici :

Invité à une réunion privée tenue rue Grôlée par des électeurs de mon arrondissement, je me suis rendu à cette réunion, où, seul membre présent de l'administration municipale, j'ai répondu à diverses questions qui m'ont été adressées, et échangé des explications avec M. le docteur Gaillon et plusieurs électeurs.

Agreé, etc.

VALLIER.

A propos de cette séance, le *Petit Lyonnais* a reçu une autre lettre, portant la signature des citoyens Bouvard, Charles Roche, Champomier, C. Thimonnier, Labbé, Teisser, A. Blanc, P. Pique, lesquels déclarent que le *Petit Lyonnais* n'a pas été censuré ni taxé de mollesse, et qu'il n'a pu l'être « parce que, au contraire, le premier parmi les journaux de Lyon » il a fait « bonne justice des attaques de M. Ducarre contre la démocratie ».

Il est probable qu'après sa volte-face en faveur des candidats du mandat impératif, le *Progrès* recevra, lui aussi une lettre pareille.

L'affaire des congréganistes de Caluire supprimés au 4 septembre viendra devant le tribunal civil le 8 mai.

La municipalité de Caluire et l'ancien préfet, M. Challenel-Lacour, sont cités à la requête des demandeurs.

Un décret change en régiments définitifs les régiments provisoires d'infanterie. Les 5^e, 19^e et 21^e régiments provisoires qui font partie de notre garnison deviennent, ensuite d'un tableau déjà précédemment publié, les 105^e, 126^e et 121^e définitifs.

Les députés vont rentrer en session ; mais quelques-uns d'eux y arriveront avec une provision d'observations et de renseignements qui devront singulièrement les aider dans les discussions économiques.

Plusieurs d'entre eux, nous l'avons appris de divers côtés, ont passé une partie de leurs vacances à parcourir certains districts industriels, particulièrement le bassin de la Loire afin d'étudier sur place la question des grèves et des coalitions, en se rendant compte des rapports qui existent entre les ouvriers et les chefs d'usine.

Espérons qu'ils auront profité de l'occasion pour se faire aussi une conviction sur l'effet inévitable de certains impôts qu'on va leur proposer ou qu'on leur a déjà fait voter.

Le ministère des finances livrera le 1^{er} mai au public les timbres-poste nouveau modèle.

Nous signalions dernièrement d'après un journal de notre ville le singulier abus qui se commet à propos de l'impôt sur les automobiles.

Nous avons pu depuis vérifier par nos yeux que dans certains bureaux la bande constatant le paiement de l'impôt est collée de manière à glisser aisément le long de la boîte. Que le marchand vende la boîte ; il retire la bande et la passe à une autre. Elle peut servir ainsi indéfiniment. Nous nous sommes astreints pour notre part à ne pas acheter de boîte *qu'avec la bande* et nous pensons que l'administration veillera à rendre cet abus impossible désormais.

Il n'est pas juste, quand tout le monde a ses impôts à payer, que celui-là profite au marchand seul.

En attendant que le gouvernement se décide à accepter et l'Assemblée à adopter l'instruction militaire obligatoire pour tous, la jeunesse de nos quartiers excentriques du sud-ouest s'exerce d'elle-même à l'usage des armes de jet et aux éléments de la tactique.

Deux fois par semaine grande manœuvre et petite guerre entre les jeunes garçons de la Guilloière et ceux de la Mouche. C'est régulier ; les exercices ont lieu à coups de pierres les jeudis et dimanches après midi ; le champ de bataille choisi est ordinairement la route de Vienne près du passage à niveau du chemin de fer.

Voilà qui est tout à fait spartiate, mais gare les accidents !

Messieurs les citoyens sans domicile ont, nous l'avons vu, la modestie de se coucher la nuit sur des bancs, quand le bourgeois a tant de pièces inoccupées. Les plus ingénieux que nous ayons eus jusqu'ici n'allaient pas au delà d'emprunter quelque bateau pour une nuit. Un marchand camelot a trouvé bien mieux que cela !

On l'a arrêté hier dans le grenier d'une maison de la place Lévis, où il avait élu domicile à l'insu du propriétaire. Il était là avec sa malle et ses effets et un lit de paille dans un coin.

Déménagement forcé ! tout comme un autre locataire.

Hier matin à cinq heures un incendie s'est déclaré dans la fabrique d'allumettes Coignet frères. Il y a causé des dégâts considérables.

Nous apprenons que la Compagnie des Bateaux à vapeur du Haut-Rhône (les *Hirondelles*) reprendra son service entre Lyon et Chambéry le 27 avril courant.

Quant un journal veut paraître bien informé, il annonce les faits avant qu'ils ne soient accomplis. C'est ce qui arrive en ce moment à quelques-uns de nos confrères parisiens à propos de l'emprunt lyonnais. On donne avec beaucoup de détails les renseignements les plus précis sur les conditions dans lesquelles la ville de Lyon aurait contracté son emprunt ; on cite le « bailleur de fonds » ; on sait de quel modique intérêt il « s'est contenté » ; etc., etc.

Il n'y a qu'un malheur à tout cela ; c'est que le conseil municipal de Lyon ne délibérera sur l'emprunt que dans sa séance de demain soir.

Une dépêche de l'agence Havas annonce aujourd'hui que notre conseil général a renouvelé onze vœux des précédentes sessions parmi lesquels elle fait figurer tous les vœux politiques.

C'est la première seule qui a été renouvelée ; et la décision du conseil a été au contraire, comme on sait, sur le rapport de M. Millaud, d'écarter en bloc tous les vœux politiques.

Nous avons dit, en mentionnant l'article du *Courrier de Lyon* concernant une réunion du club de la rue Grôlée, que cette nouvelle nous paraissait impossible, le club ayant été dissous par M. Valentin et le préfet actuel nous donnant les garanties les plus sérieuses pour le maintien de la légalité. Nous voyons aujourd'hui en effet, par une lettre adressée par M. Vallier, adjoint, au *Courrier de Lyon*, que cette « réunion du comité central » était une réunion d'électeurs. Voici cette lettre :

Monsieur le rédacteur, En réponse à l'article que vous avez reproduit du *Courrier de Lyon*, sur une prétendue résurrection du comité central de la rue Grôlée, où l'on me fait prononcer un réquisitoire contre M. le docteur Gaillon, j'ai l'honneur de déclarer que le correspondant du *Courrier* s'est complètement induit en erreur, et que le fait me concernant se réduit aux simples proportions que voici :

Invité à une réunion privée tenue rue Grôlée par des électeurs de mon arrondissement, je me suis rendu à cette réunion, où, seul membre présent de l'administration municipale, j'ai répondu à diverses questions qui m'ont été adressées, et échangé des explications avec M. le docteur Gaillon et plusieurs électeurs.

Agreé, etc.

VALLIER.

A propos de cette séance, le *Petit Lyonnais* a reçu une autre lettre, portant la signature des citoyens Bouvard, Charles Roche, Champomier, C. Thimonnier, Labbé, Teisser, A. Blanc, P. Pique, lesquels déclarent que le *Petit Lyonnais* n'a pas été censuré ni taxé de mollesse, et qu'il n'a pu l'être « parce que, au contraire, le premier parmi les journaux de Lyon » il a fait « bonne justice des attaques de M. Ducarre contre la démocratie ».

Il est probable qu'après sa volte-face en faveur des candidats du mandat impératif, le *Progrès* recevra, lui aussi une lettre pareille.

L'affaire des congréganistes de Caluire supprimés au 4 septembre viendra devant le tribunal civil le 8 mai.

La municipalité de Caluire et l'ancien préfet, M. Challenel-Lacour, sont cités à la requête des demandeurs.

Un décret change en régiments définitifs les régiments provisoires d'infanterie. Les 5^e, 19^e et 21^e régiments provisoires qui font partie de notre garnison deviennent, ensuite d'un tableau déjà précédemment publié, les 105^e, 126^e et 121^e définitifs.

Les députés vont rentrer en session ; mais quelques-uns d'eux y arriveront avec une provision d'observations et de renseignements qui devront singulièrement les aider dans les discussions économiques.

Plusieurs d'entre eux, nous l'avons appris de divers côtés, ont passé une partie de leurs vacances à parcourir certains districts industriels, particulièrement le bassin de la Loire afin d'étudier sur place la question des grèves et des coalitions, en se rendant compte des rapports qui existent entre les ouvriers et les chefs d'usine.

Espérons qu'ils auront profité de l'occasion pour se faire aussi une conviction sur l'effet inévitable de certains impôts qu'on va leur proposer ou qu'on leur a déjà fait voter.

Le ministère des finances livrera le 1^{er} mai au public les timbres-poste nouveau modèle.

Nous signalions dernièrement d'après un journal de notre ville le singulier abus qui se commet à propos de l'impôt sur les automobiles.

Nous avons pu depuis vérifier par nos yeux que dans certains bureaux la bande constatant le paiement de l'impôt est collée de manière à glisser aisément le long de la boîte. Que le marchand vende la boîte ; il retire la bande et la passe à une autre. Elle peut servir ainsi indéfiniment. Nous nous sommes astreints pour notre part à ne pas acheter de boîte *qu'avec la bande* et nous pensons que l'administration veillera à rendre cet abus impossible désormais.

Il n'est pas juste, quand tout le monde a ses impôts à payer, que celui-là profite au marchand seul.

En attendant que le gouvernement se décide à accepter et l'Assemblée à adopter l'instruction militaire obligatoire pour tous, la jeunesse de nos quartiers excentriques du sud-ouest s'exerce d'elle-même à l'usage des armes de jet et aux éléments de la tactique.

Deux fois par semaine grande manœuvre et petite guerre entre les jeunes garçons de la Guilloière et ceux de la Mouche. C'est régulier ; les exercices ont lieu à coups de pierres les jeudis et dimanches après midi ; le champ de bataille choisi est ordinairement la route de Vienne près du passage à niveau du chemin de fer.

Voilà qui est tout à fait spartiate, mais gare les accidents !

Messieurs les citoyens sans domicile ont, nous l'avons vu, la modestie de se coucher la nuit sur des bancs, quand le bourgeois a tant de pièces inoccupées. Les plus ingénieux que nous ayons eus jusqu'ici n'allaient pas au delà d'emprunter quelque bateau pour une nuit. Un marchand camelot a trouvé bien mieux que cela !

On l'a arrêté hier dans le grenier d'une maison de la place Lévis, où il avait élu domicile à l'insu du propriétaire. Il était là avec sa malle et ses effets et un lit de paille dans un coin.

Déménagement forcé ! tout comme un autre locataire.

Hier matin à cinq heures un incendie s'est déclaré dans la fabrique d'allumettes Coignet frères. Il y a causé des dégâts considérables.

Nous apprenons que la Compagnie des Bateaux à vapeur du Haut-Rhône (les *Hirondelles*) reprendra son service entre Lyon et Chambéry le 27 avril courant.

Quant un journal veut paraître bien informé, il annonce les faits avant qu'ils ne soient accomplis. C'est ce qui arrive en ce moment à quelques-uns de nos confrères parisiens à propos de l'emprunt lyonnais. On donne avec beaucoup de détails les renseignements les plus précis sur les conditions dans lesquelles la ville de Lyon aurait contracté son emprunt ; on cite le « bailleur de fonds » ; on sait de quel modique intérêt il « s'est contenté » ; etc., etc.

Il n'y a qu'un malheur à tout cela ; c'est que le conseil municipal de Lyon ne délibérera sur l'emprunt que dans sa séance de demain soir.

Une dépêche de l'agence Havas annonce aujourd'hui que notre conseil général a renouvelé onze vœux des précédentes sessions parmi lesquels elle fait figurer tous les vœux politiques.

C'est la première seule qui a été renouvelée ; et la décision du conseil a été au contraire, comme on sait, sur le rapport de M. Millaud, d'écarter en bloc tous les vœux politiques.

Nous avons dit, en mentionnant l'article du *Courrier de Lyon* concernant une réunion du club de la rue Grôlée, que cette nouvelle nous paraissait impossible, le club ayant été dissous par M. Valentin et le préfet actuel nous donnant les garanties les plus sérieuses pour le maintien de la légalité. Nous voyons aujourd'hui en effet, par une lettre adressée par M. Vallier, adjoint, au *Courrier de Lyon*, que cette « réunion du comité central » était une réunion d'électeurs. Voici cette lettre :

Monsieur le rédacteur, En réponse à l'article que vous avez reproduit du *Courrier de Lyon*, sur une prétendue résurrection du comité central de la rue Grôlée, où l'on me fait prononcer un réquisitoire contre M. le docteur Gaillon, j'ai l'honneur de déclarer que le correspondant du *Courrier* s'est complètement induit en erreur, et que le fait me concernant se réduit aux simples proportions que voici :

Invité à une réunion privée tenue rue Grôlée par des électeurs de mon arrondissement, je me suis rendu à cette réunion, où, seul membre présent de l'administration municipale, j'ai répondu à diverses questions qui m'ont été adressées, et échangé des explications avec M. le docteur Gaillon et plusieurs électeurs.

Agreé, etc.

VALLIER.

A propos de cette séance, le *Petit Lyonnais* a reçu une autre lettre, portant la signature des citoyens Bouvard, Charles Roche, Champomier, C. Thimonnier, Labbé, Teisser, A. Blanc, P. Pique, lesquels déclarent que le *Petit Lyonnais* n'a pas été censuré ni taxé de mollesse, et qu'il n'a pu l'être « parce que, au contraire, le premier parmi les journaux de Lyon » il a fait « bonne justice des attaques de M. Ducarre contre la démocratie ».

Il est probable qu'après sa volte-face en faveur des candidats du mandat impératif, le *Progrès* recevra, lui aussi une lettre pareille.

L'affaire des congréganistes de Caluire supprimés au 4 septembre viendra devant le tribunal civil le 8 mai.

La municipalité de Caluire et l'ancien préfet, M. Challenel-Lacour, sont cités à la requête des demandeurs.

Un décret change en régiments définitifs les régiments provisoires d'infanterie. Les 5^e, 19^e et 21^e régiments provisoires qui font partie de notre garnison deviennent, ensuite d'un tableau déjà précédemment publié, les 105^e, 126^e et 121^e définitifs.

Les députés vont rentrer en session ; mais quelques-uns d'eux y arriveront avec une provision d'observations et de renseignements qui devront singulièrement les aider dans les discussions économiques.

Plusieurs d'entre eux, nous l'avons appris de divers côtés, ont passé une partie de leurs vacances à parcourir certains districts industriels, particulièrement le bassin de la Loire afin d'étudier sur place la question des grèves et des coalitions, en se rendant compte des rapports qui existent entre les ouvriers et les chefs d'usine.

Espérons qu'ils auront profité de l'occasion pour se faire aussi une conviction sur l'effet inévitable de certains impôts qu'on va leur proposer ou qu'on leur a déjà fait voter.

Le ministère des finances livrera le 1^{er} mai au public les timbres-poste nouveau modèle.

Nous signalions dernièrement d'après un journal de notre ville le singulier abus qui se commet à propos de l'impôt sur les automobiles.

Nous avons pu depuis vérifier par nos yeux que dans certains bureaux la bande constatant le paiement de l'impôt est collée de manière à glisser aisément le long de la boîte. Que le marchand vende la boîte ; il retire la bande et la passe à une autre. Elle peut servir ainsi indéfiniment. Nous nous sommes astreints pour notre part à ne pas acheter de boîte *qu'avec la bande* et nous pensons que l'administration veillera à rendre cet abus impossible désormais.

Il n'est pas juste, quand tout le monde a ses impôts à payer, que celui-là profite au marchand seul.

En attendant que le gouvernement se décide à accepter et l'Assemblée à adopter l'instruction militaire obligatoire pour tous, la jeunesse de nos quartiers excentriques du sud-ouest s'exerce d'elle-même à l'usage des armes de jet et aux éléments de la tactique.

Deux fois par semaine grande manœuvre et petite guerre entre les jeunes garçons de la Guilloière et ceux de la Mouche. C'est régulier ; les exercices ont lieu à coups de pierres les jeudis et dimanches après midi ; le champ de bataille choisi est ordinairement la route de Vienne près du passage à niveau du chemin de fer.

Voilà qui est tout à fait spartiate, mais gare les accidents !

Messieurs les citoyens sans domicile ont, nous l'avons vu, la modestie de se coucher la nuit sur des bancs, quand le bourgeois a tant de pièces inoccupées. Les plus ingénieux que nous ayons eus jusqu'ici n'allaient pas au delà d'emprunter quelque bateau pour une nuit. Un marchand camelot a trouvé bien mieux que cela !

On l'a arrêté hier dans le grenier d'une maison de la place Lévis, où il avait élu domicile à l'insu du propriétaire. Il était là avec sa malle et ses effets et un lit de paille dans un coin.

Déménagement forcé ! tout comme un autre locataire.

Hier matin à cinq heures un incendie s'est déclaré dans la fabrique d'allumettes Coignet frères. Il y a causé des dégâts considérables.

Nous apprenons que la Compagnie des Bateaux à vapeur du Haut-Rhône (les *Hirondelles*) reprendra son service entre Lyon et Chambéry le 27 avril courant.

Quant un journal veut paraître bien informé, il annonce les faits avant qu'ils ne soient accomplis. C'est ce qui arrive en ce moment à quelques-uns de nos confrères parisiens à propos de l'emprunt lyonnais. On donne avec beaucoup de détails les renseignements les plus précis sur les conditions dans lesquelles la ville de Lyon aurait contracté son emprunt ; on cite le « bailleur de fonds » ; on sait de quel modique intérêt il « s'est contenté » ; etc., etc.

Il n'y a qu'un malheur à tout cela ; c'est que le conseil municipal de Lyon ne délibérera sur l'emprunt que dans sa séance de demain soir.

Une dépêche de l'agence Havas annonce aujourd'hui que notre conseil général a renouvelé onze vœux des précédentes sessions parmi lesquels elle fait figurer tous les vœux politiques.

C'est la première seule qui a été renouvelée ; et la décision du conseil a été au contraire, comme on sait, sur le rapport de M. Millaud, d'écarter en bloc tous les vœux politiques.

Nous avons dit, en mentionnant l'article du *Courrier de Lyon* concernant une réunion du club de la rue Grôlée, que cette nouvelle nous paraissait impossible, le club ayant été dissous par M. Valentin et le préfet actuel nous donnant les garanties les plus sérieuses pour le maintien de la légalité. Nous voyons aujourd'hui en effet, par une lettre adressée par M. Vallier, adjoint, au *Courrier de Lyon*, que cette « réunion du comité central » était une réunion d'électeurs. Voici cette lettre :

Monsieur le rédacteur, En réponse à l'article que vous avez reproduit du *Courrier de Lyon*, sur une prétendue résurrection du comité central de la rue Grôlée, où l'on me fait prononcer un réquisitoire contre M. le docteur Gaillon, j'ai l'honneur de déclarer que le correspondant du *Courrier* s'est complètement induit en erreur, et que le fait me concernant se réduit aux simples proportions que voici :

Invité à une réunion privée tenue rue Grôlée par des électeurs de mon arrondissement, je me suis rendu à cette réunion, où, seul membre présent de l'administration municipale, j'ai répondu à diverses questions qui m'ont été adressées, et échangé des explications avec M. le docteur Gaillon et plusieurs électeurs.

Agreé, etc.

VALLIER.

A propos de cette séance, le *Petit Lyonnais* a reçu une autre lettre, portant la signature des citoyens Bouvard, Charles Roche, Champomier, C. Thimonnier, Labbé, Teisser, A. Blanc, P. Pique, lesquels déclarent que le *Petit Lyonnais* n'a pas été censuré ni taxé de mollesse, et qu'il n'a pu l'être « parce que, au contraire, le premier parmi les journaux de Lyon » il a fait « bonne justice des attaques de M. Ducarre contre la démocratie ».

Il est probable qu'après sa volte-face en faveur des candidats du mandat impératif, le *Progrès* recevra, lui aussi une lettre pareille.

L'affaire des congréganistes de Caluire supprimés au 4 septembre viendra devant le tribunal civil le 8 mai.

La municipalité de Caluire et l'ancien préfet, M. Challenel-Lacour, sont cités à la requête des demandeurs.

Un décret change en régiments définitifs les régiments provisoires d'infanterie. Les 5^e, 19^e et 21^e régiments provisoires qui font partie de notre garnison deviennent, ensuite d'un tableau déjà précédemment publié, les 105^e, 126^e et 121^e définitifs.

Les députés vont rentrer en session ; mais quelques-uns d'eux y arriveront avec une provision d'observations et de renseignements qui devront singulièrement les aider dans les discussions économiques.

Plusieurs d'entre eux, nous l'avons appris de divers côtés, ont passé une partie de leurs vacances à parcourir certains districts industriels, particulièrement le bassin de la Loire afin d'étudier sur place la question des grèves et des coalitions, en se rendant compte des rapports qui existent entre les ouvriers et les chefs d'usine.

Espérons qu'ils auront profité de l'occasion pour se faire aussi une conviction sur l'effet inévitable de certains impôts qu'on va leur proposer ou qu'on leur a déjà fait voter.

Le ministère des finances livrera le 1^{er} mai au public les timbres-poste nouveau modèle.

Nous signalions dernièrement d'après un journal de notre ville le singulier abus qui se commet à propos de l'impôt sur les automobiles.

Nous avons pu depuis vérifier par nos yeux que dans certains bureaux la bande constatant le paiement de l'impôt est collée de manière à glisser aisément le long de la boîte. Que le marchand vende la boîte ; il retire la bande et la passe à une autre. Elle peut servir ainsi indéfiniment. Nous nous sommes

VENTE FORCÉE

Le jeudi vingt-cinq avril mil huit cent soixante-douze, à dix heures du matin, sur la place des Jacobins, à Lyon, vente d'objets mobiliers saisis, tels que : glaces, banquettes, bureau, buffet, table, placards, chaises, quantité de pendules avec sujets, etc., etc.

3056

Le mercredi vingt-quatre avril mil huit cent soixante-douze, à dix heures du matin, sur la place des Jacobins, à Lyon, vente d'objets mobiliers saisis, tels que : glaces, banquettes, bureau, buffet, table, placards, chaises, quantité de pendules avec sujets, etc., etc.

3058

A VENDRE

UNE VOITURE en bon état, à quatre roues ayant coupé ouvert et banquettes sur le devant, intérieur et impériale, en tout de seize à dix-huit places. S'adresser, pour traiter, à monsieur Dumont, restaurant Véro, à Lyon, rue Saint-Pierre, numéro 20 et Saint-Côme, numéro 2.

3047

MALADIES

Dartres, Scrofules, Abcès, Pertes, Taupes à la peau, Teigne, Vices, Douleurs, Maux de poitrine et d'estomac. Guérison complète par le BOP-SAVARIS, DÉPURATO-TOXIQUE. Régulateur du Sang et du Humeur. Expéditions par correspondance. S'adresser à M. TOUSSAINT, chimiste, pharmacien de première classe, rue Vieux, 12, 1er étage, par l'Hôtel de Ville, LYON.

UN COMPTABLE

demandeur d'emploi de l'emploi de teneur de livres dans une maison de commerce de Lyon. Bonnes références. S'adresser au bureau du Journal, aux initiales A. B. 61.

3055

UN COMPTABLE

exercé, pouvant fournir de bonnes références et un cautionnement de 10,000 fr., désire trouver un emploi soit dans une maison de commerce, soit dans une entreprise ou industrie quelconque. S'adresser au bureau du Journal.

3029

NEURALGIES & MIGRAINES

PILULES & LOTIONS ANTI-NEURALGIQUES De BARNOD, pharmacien, 3, rue de Lyon, 3 LYON 3. Spécialité de traitement des névralgies, des migraines et des douleurs nerveuses, même les plus anciennes et les plus violentes. A LA MEME PHARMACIE. Dépôt des spécialités françaises et étrangères.

3053

NOUVEAU TRAITEMENT

Les Dragées Blot, toniques, dépuratives sans mercure, infaillibles contre les maladies contagieuses des deux sexes, récentes ou chroniques, les plus invétérées, Perte, affections de la vessie, Dartres, Rhumatismes, Gouttes, n'exigent ni privations ni régime. Prix : 4 francs. Dépôts à Lyon dans les pharmacies Barnod, rue de Lyon, 3; Faivre, place des Terreaux, 9; Chevallier, rue Louis-le-Grand, 4.

2853

A VENDRE

Propriété de produit et d'agrément

Provenant de la famille Lamartine, située dans le Mâconnais, à 15 kilomètres de Mâcon et à 6 kilomètres de la gare de Fleurville. S'adresser pour tous renseignements à M. SPAY, notaire à Mâcon.

3031

A LOUER A LA SAINT-JEAN

LES LOGEONS QUI ONT SERVI À LA TEINTURERIE GUILLOT ET FOUR 8, cours d'Herbouville, 8

Composés de divers corps de bâtiment reliés entre eux et d'un jardin. Les LOGEONS seraient facilement appropriés pour l'exploitation d'une autre industrie. S'adresser à M. Franchet, régisseur, rue d'Egypte, 2, de neuf heures à midi et de deux à quatre heures.

2245

A LOUER, rue de Lyon, au 1^{er}

MAGASIN DE 7 PIÈCES

PRIX TRÈS-AVANTAGEUX

S'adresser à M. TARGE, régisseur, 28, rue de Lyon.

3025

RECOLORATION DES CHEVEUX ET DE LA BARBE

par l'eau et la Pomme

Sève Vitale

Résultats certains, garantis par dix années de succès

EAU 6 FR. LE FLACON — POMME, 3 ET 5 FR.

EAU SPÉCIALE contre la chute des cheveux, 6 fr.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

Pour recevoir franco, joindre 1 fr. en plus au mandat-poste à M. AUCLIN, 106, boulevard Sébastopol, Paris.

AGENCE DES MESSAGERIES MARITIMES

ET DES MESSAGERIES NATIONALES

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

MARSEILLE. — DÉPARTS du Lundi 22 au Lundi 29 avril 1872.

Jeu	25	avril	midi	Pour l'Egypte et la Syrie	ÉRIDAN, capitaine de Butler.
Samedi	27	—	5 h. s.	Pour Alger	ARÉTHUSE, capitaine Rival.
Samedi	27	—	5 h. s.	Pour Messine, Syra, Smyrne, Constantinople, le Danube et la mer Noire	TIBRE, cap. Allègre, l. d. v.
Dimanche	28	—	10 h. m.	Indes, Cochinchine, Chine et Japon	ALPHÉE, c. Brunet, l. d. v.
Dimanche	12	mai	10 h. m.	Indes, Cochinchine, Chine, Japon, la Réunion et Maurice	PROVENCE, c. Macaire, l. d. v.

SERVICES COMBINÉS AVEC LA COMPAGNIE DE NAVIGATION MIXTE

Mercredi	21	avril	5 h. s.	Pour Oran directement, et par transbordement, pour Nemours, Gibraltar et Tanger	MANABOUT, cap. Roustan.
Jeu	25	—	5 h. s.	Pour Alger, Bougie, Djidjelli, Stora et Bone	CAUD, capitaine Gaud.
Vendredi	26	—	5 h. s.	Pour Philippeville et Bone	KARLE, cap. Hourst.
Samedi	27	—	5 h. s.	Pour Mostaganem, Arzew et Oran	COLOX, capitaine Raoul.

DÉPART DE BORDEAUX

Mercredi 24 — Portugal, Sénégal, Brésil et la Plata. — Zénith, c. Massenet, l. d. v.

Les Messageries Nationales acceptent, en outre, les marchandises pour Tunis, Dellys, Bougie, Djidjelli et pour toute destination quelconque desservie par vapeur ou par voilier.

Pour passage et renseignements, s'adresser aux bureaux de l'Agence, place des Terreaux, 7.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

TRANSPORTS MARITIMES A VAPEUR

Responsabilité limitée. — Capital : VINGT MILLIONS

SERVICES RÉGULIERS ET TRANSPORTS DES DÉPÊCHES

LIGNE DE L'ALGÉRIE

Pour Alger (direct.), tous les jeudis matin.
Pour Philippeville et Bone, tous les mercredis et tous les samedis, à 8 heures du matin.
Pour Bone (directement), une fois par semaine à jour indéterminé.

LIGNE DU BRÉSIL ET DE LA PLATA

Départs réguliers de MARSEILLE, le 15 de chaque mois

SERVICE DIRECT A GRANDE VITESSE

Le paquebot LE POITOU, capitaine RAZOLLS, partira le 15 Mai pour

RIO-JANEIRO, MONTEVIDEO & BUENOS-AYRES

Touchant à BARCELONNE, GIBRALTAR et SAINT-VINCENT.

Le départ du 15 JUIN prochain sera effectué par la France

Le départ du 15 JUILLET prochain sera effectué par la Savoie

Pour fret et passage, s'adresser à MARSEILLE, aux Bureaux de la Société, place de la Bourse; à LYON, aux Messageries Internationales F. PUTHET et C^o, 2, quai Saint-Clair; à PARIS, id. id. F. PUTHET et C^o, 114, boulevard Sébastopol.

NOTA Pour favoriser l'émigration, les familles ou corporation pourront obtenir une réduction sur les prix en s'adressant à Lyon, à MM. PUTHET et C^o, et à Marseille, aux bureaux de la Société.

STOCK DE PAPIER A VENDRE

S'adresser au bureau du journal, rue de l'Hôtel-de-Ville, 41.

LES ANNONCES ET LES ABONNEMENTS

sont regus aux bureaux du Journal, rue de l'Hôtel-de-Ville, 41

HOTEL DES DEUX-MONDES

8, rue d'Anfin, 8

ENTRE LES TUILERIES ET LES BOULEVARDS

M. A. LEQUEU, de Lyon, propriétaire.

Hotel de premier ordre fondé en 1853, entièrement remis à neuf, grand confortable. Service très-prompt.

RESTAURANT

SALONS DE LECTURE, FUMOI, LAVABO, BAINS ET DOUCHES

Excellente Table d'hôte.

Prix très-modérés.

HÉMORRHOIDES

GUÉRISON PROMPTE, RADICALE

SANS DANGER DE RÉPERCUSSION

Par les Pilules et Pomme de Scordium

du docteur A. LEBEL, 115, rue Lafayette

PARIS. — Prix : 3 et 4 fr.

LYON. — Chez FAYOLLE frères; GIBBLAND; FAIVRE, place des Terreaux; ANSOUD; BANOUN, rue de Lyon, 3; CHEVALIER, pharmacien, rue Louis-le-Grand, 4; CLAVELIER et C^o, pharmaciens, place des Jacobins, 1.

1908

EAU BRÉSILIENNE

PRÉPARATION RAFRAICHISSANTE ET TONIQUE

Ramène les cheveux à leur couleur primitive

en 5 jours.

PLUS DE TEINTURES

PLUS DE CHEVEUX BLANCS.

FERDINAND

Dépôt général, rue Faubourg-Montmartre, 8, Paris.

A LYON, maison DESCOMBES, coiffeur-parfumeur,

RUE DE LYON, 4. — Essai gratis. 1923

ÉLIXIRS PUY

N° 1 & N° 2

PRÉPARÉS PAR DÉCHENAU

pharmacien.

L'Élixir n° 1 est spécial pour les maladies de poitrine, d'estomac et des intestins, telles que bronchite, oppression, perte d'appétit, crachement de sang, gastrite, constipation, rougeole, petite vérole, etc.

L'Élixir n° 2 est un dépuratif puissant pour purifier le sang de toute impureté et humeurs vicieuses de toute nature, ainsi que rhumatismes, dartres, maladies secrètes, nouvelles, anciennes et contagieuses, sans laisser aucun reste.

DÉPÔTS PRINCIPAUX : Puy, inventeur, rue des Charpennes, 41; Pharmacie Godard et Puy, rue de Sully, 51 (Brotteaux); Rue Villard, grande rue de la Croix-Rousse, 75; Déchenau, pharmacien-préparateur, rue Ferrandière, 42, et chez tous les pharmaciens et herboristes.

2150

VERMIFUGE

préparé selon la méthode F.-V. Raspail

par DÉCHENAU, pharmacien

LYON. — Rue Ferrandière, 42, angle de la rue Grolier. — LYON.

Ce